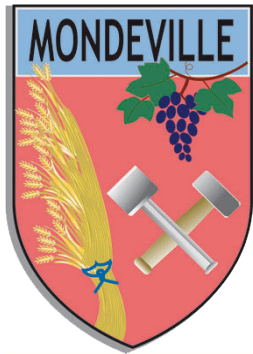




*Mondeville à venir*

**Bulletin Municipal de Mondeville (Essonne)**  
tel qu'il a paru de juin 2008 à mars 2020

Réédité par le *Corpus Essonnien*, 2022  
avec l'aide de M. Luc Grondard



*Junin 2012*  
*N° 15*

*Mondeville à venir* →



## *Moi, corbillard de Mondeville*



Peut être m'avez-vous aperçu dans l'église de Mondeville où je suis entreposé. Comme les vieux hors d'usage, je n'ai pas toujours une place bien définie et certains aimeraient bien me voir hors de cette église lieu de cérémonie des baptêmes et des mariages. Il est vrai que ma couleur d'un noir incontestable et mon aspect un peu glaçant n'incitent pas à la franche gaieté et pourtant mon histoire n'est pas si triste.

Pour mon acte de naissance, en 1904, j'ai eu l'honneur d'une délibération du conseil municipal et un crédit de 660 Francs a été inscrit au budget additionnel pour ma construction.

Voici comment le conseil municipal a justifié ma naissance : « Considérant que le nouveau cimetière est éloigné d'au moins 100 mètres du centre du village, qu'il existe à 2 km de la commune un hameau qui, avec les écarts, forme une population de 50 habitants en dehors du village. Attendu que le corbillard servira à tout le monde, sans distinction et que le transport des corps sera gratuit.

Après avoir pris connaissance des conditions avantageuses de fabrication offertes par Mr Maintenant Charles, charron demeurant à Mondeville. Vu l'urgence des travaux et des conditions faites par l'entrepreneur, autorise Mr Galmard, maire de la commune, à passer un traité de gré à gré avec le sieur Maintenant pour la construction d'un corbillard. »  
Ont signé Galmard, maire, Lucas, Clopet, Ferrand, Trouvé, Simon, Lavigne, Petit, Menet, conseillers.

Ainsi donc je fus créé par le sieur Charles Maintenant, charron de la commune. Une véritable dynastie en vérité, Charles Maintenant charron nait en 1865 (à La Ville du Bois) fils de Léontine Trouvé et Charles Maintenant, charron, né lui-même à Mondeville en 1839 et fils de Charles Maintenant, charron né à Paris en 1811 et d'Augustine Poincet. Trois Charles Maintenant, charrons de grand' père en petit fils !!!

De 1905 aux années 50, j'ai dû en accompagner des cercueils, de l'église au cimetière, tiré par un brave cheval de trait et escorté du garde champêtre. Il est même probable que j'ai conduit dans sa dernière demeure en juin 1932 Mr Philéas Galmard, maire pendant plus de 40 ans, celui-là même qui avait signé mon acte de naissance !

Il n'est pas d'usage de prendre des photographies de ces convois funèbres, je n'ai malheureusement pas de traces de mon activité passée. Et puis comme tous les villages voisins, la vie s'est transformée, le cheval a disparu, je devenais inutile. D'autant que les transports funèbres en voiture se développaient, l'heure de la retraite avait sonné pour moi. On m'a remis dans un local à côté de l'église.

La vie n'était pas très gaie pour moi, je ne voyais plus personne, je devenais un objet encombrant, mais soudain le destin s'en est mêlé, on m'a proposé de tourner dans un film. Dans un film ? Oui absolument, à l'Ardennais comme disent les anciens de Mondeville.

Alors un court moment j'ai retrouvé toute ma noblesse, j'ai eu l'impression de revivre, mais hélas le cinéma c'est beau mais cela reste du cinéma.

Je suis retourné dans mon local et puis ce local a été détruit, j'ai bien failli disparaître et subir le sort de tous mes congénères... Où me mettre ? J'ai vogué de ferme en grange quelquefois presque dehors, dans le froid et les intempéries. Alors naturellement l'âge et ces conditions difficiles m'ont rendu fragile. Mais on a pris soin de moi. Au début du deuxième millénaire, sous le mandat de Mr Lamblot, en 2003, j'ai subi une petite « rénovation ». On a refait ma galerie en zinc, j'y tenais, on m'a brossé, et puis repeint ; Peinture noire Tollens spéciale fer, du solide !

Aujourd'hui, on parle même de me classer, c'est que voyez-vous des corbillards en Essonne, il n'y en a plus ! Je suis devenu un patrimoine à défendre.

Il n'empêche que ma place n'est pas parfaitement définie, je ne veux pas gêner dans cette église où je côtoie l'ancien tabernacle de l'autel de la vierge en pleine décrépitude, il est beaucoup plus âgé que moi, fin 18<sup>ème</sup> d'après les spécialistes ; c'est bien triste. Et puis malgré mon âge avancé, on m'a rempli de médaillons en plâtre, il s'agit de l'ancien chemin de croix, J'ai bien l'impression que c'est moi qui porte la croix avec tout ce poids qui m'étouffe !

Je ne suis pas exigeant, je voudrais simplement que l'on me décharge un peu de tous ces objets encombrants et lourds, qu'on me trouve un bon endroit où je puisse être admiré, surtout par les enfants, j'aimerais les entendre « dis Maman, à quoi ça servait un corbillard ? »

Mais mon vœu le plus cher, je souhaite rester dans mon village de naissance, Mondeville.

Luc Grondard